

Le sept janvier 2015 : le mercredi noir de la liberté d'expression...

Comment est-il possible qu'en France, pays des droits de l'homme, en plein Paris, en plein jour, des libres penseurs, de grands talents, des artistes caricaturistes, des journalistes engagés (Cabu, Wolinski, Charb, Tignous, Honoré, Bernard Maris, Elsa Cayat), ainsi qu'un correcteur (Mustapha Ourad), mais aussi des policiers (Franck Brinsolaro, Ahmed Merabet), un agent d'entretien (Frédéric Boisseau) et un invité à la conférence de rédaction (Michel Renaud), puissent être sauvagement assassinés sur leur lieu de travail ? Cauchemar ? Non, hélas, noire réalité. Pour quel motif ont-ils été froidement abattus ? Ils ont exercé leur métier. L'équipe de Charlie Hebdo a osé rire de tout, elle a osé aimer et défendre une culture humaniste, elle a osé manier la dérision ou la satire pour contrer les dérives intégristes, elle a osé être libre !

Rappelons-nous la très belle chanson de Guy Béart intitulée : « La vérité ». Face à cette terrible actualité, ses paroles revêtent un relief tout particulier : « Le premier qui dit la vérité, il doit être assassiné - ...un journaliste est mort..., il fera silence sur tout ce qu'il pense ». Les soldats de la vérité ont pour arme leur indéfectible courage, leur générosité créatrice, leurs idées combatives. Ils avancent à visages découverts. Ils manient la plume ou le crayon pour dénoncer les obscurantismes. Les terroristes masqués, enfermés dans leur idéologie délirante, instrumentalisent la religion pour instaurer la peur, la violence et la mort. En abattant ces hommes à la kalachnikov, ils ont voulu tuer la vérité.

Mais peut-on assassiner la vérité ? Non ! Les héros tombés continuent de parler, de dénoncer : leurs mots, leurs dessins perdurent. Ils nous disent que tout citoyen est appelé à s'engager dans la défense des droits de l'homme, que les valeurs de la démocratie demandent à être fermement défendues, que l'intelligence et l'éducation sont des moyens efficaces pour combattre les déchaînements de la haine.

L'an passé, grâce aux actions menées dans le cadre du « Mois de l'Autre » et de cours de philosophie, les élèves de notre lycée, ont eu l'occasion de rencontrer un journaliste syrien exilé dont le témoignage poignant a suscité des réflexions sur la liberté d'expression et la censure, la démocratie et la tyrannie. Ils ont pu également visionner un documentaire intitulé de façon tragiquement pertinente : « Fini de rire » d'Olivier Malvoisin, présentant le travail et les dangers encourus par les caricaturistes.

Invités au Conseil de l'Europe, ils ont pu rencontrer Najiba Sharif, journaliste et ancienne secrétaire d'Etat à la condition féminine en Afghanistan, menacée de mort par une fatwa, ainsi que Shahinaz Abdel Salam, blogueuse et activiste égyptienne ayant contribué au prix de multiples risques à la chute d'Hosni Moubarak. Ils ont pu écouter le témoignage de Théo Bormann, ancien résistant, lors d'un débat organisé autour des « Jours Heureux » de Gilles Perret, film relatant les idéaux démocratiques qui animaient le combat des résistants lors de la seconde guerre mondiale. Enfin, ils ont monté un petit film sur la liberté d'expression en Syrie, montrant qu'elle est sauvagement bafouée et que son rétablissement est une condition *sine qua non* de la démocratie. Ces actions éducatives, parmi tant d'autres menées dans toutes les disciplines, constituent des remparts contre l'inhumanité. Elles soulignent l'importance de l'éducation à la citoyenneté.



Silence en ces jours de deuil national... silence empli d'émotion, de recueillement et de refus face à cette férocité sanglante... Partout, en France et dans le monde, des consciences se lèvent pour réaffirmer la valeur inconditionnelle de la liberté d'expression, fondement de la démocratie. Nous, membres de la direction, professeurs, personnels et élèves du lycée du Haut-Barr, nous nous associons pleinement à ce grand mouvement de contestation face à ces actions terroristes barbares. Nous refusons le Diktat de la violence et de l'intégrisme. Dans nos salles de cours et dans notre cité, en France et dans le monde, la vérité ne sera pas bâillonnée, la colombe de la paix continuera de déployer ses ailes, la liberté d'expression aura le dernier mot ! Nous sommes Charlie !



Le 9 janvier 2015 : le vendredi noir du terrorisme

Après une journée de cavale, les frères Kouachi se retranchent dans une imprimerie à Dammarville-en-Goëlle. Leur troisième complice, Amedy Koulibaly, après avoir abattu une policière en exercice de ses fonctions (Clarissa Jean-Philippe) à Montrouge, prend en otage les clients d'un supermarché Casher, Porte de Vincennes à Paris. Pour neutraliser ce trio infernal deux assauts simultanés sont donnés par les forces spéciales (GIGN, RAID, BRI), qui font preuve d'un courage admirable : les trois terroristes sont exécutés, la plupart des otages libérés (mais quatre d'entre eux sont tombés sous les balles : Philippe Braham, Yohann Cohen, Yoav Hattab, François Michel Saasa).

Le bilan est lourd : 17 morts en trois jours, des blessés, la France est sous le choc. L'horreur est-elle terminée ? 5000 personnes radicalisées, potentiellement capables de mener de tels passages à l'acte, demeurent sur le territoire français. Tous les experts sont unanimes : la menace de nouveaux attentats en France et en Europe est réelle...



Ces attaques ciblées sont hautement symboliques : les terroristes, liés aux milieux radicaux islamistes, s'en prennent à la démocratie dans ses valeurs fondamentales. Sont visées : la liberté d'expression, la sécurité publique, le vivre ensemble républicain qui implique le respect de la laïcité et le rejet de toute forme de discrimination (en particulier l'antisémitisme, mais tout autant l'islamophobie qui pourrait résulter de fâcheux amalgames). Une vague d'émotion planétaire est suscitée, des manifestations de soutien se sont poursuivies tous les jours depuis le mercredi 7 janvier, plusieurs Chefs d'Etat ont annoncé leur participation à la grande marche citoyenne qui a eu lieu à Paris, le dimanche 11 janvier.

Notre établissement scolaire, qui a pour objectif, de développer un vivre ensemble tolérant pour favoriser la transmission sereine de savoirs, s'associe pleinement à la réaffirmation des valeurs citoyennes, socle qui fonde notre pacte républicain : liberté, égalité, fraternité !

Réactions des élèves :

« Le mercredi 7 janvier 2015 restera le jour où l'un des droits le plus fondamental des français aura été bafoué : le droit à la liberté d'expression. Ces horribles événements auront eu au moins un mérite : ils auront unis tous les français dans une même douleur. Je voudrais aussi rappeler qu'il ne faut pas confondre les personnes pratiquant la religion musulmane et ces terroristes radicaux. Je suis Charlie, je suis français, je suis libre ».

« Soyons unis ! La France doit rester forte ! Une photo et des pancartes en hommage aux victimes ont été réalisées par des élèves au lycée du Haut-Barr. Je suis Charlie ».

« Nous devons tous manifester pour que cet acte de terrorisme ne soit pas un exemple pour les radicaux. Ils ont voulu tuer Charlie Hebdo, mais grâce aux réactions collectives, ce journal n'a jamais été aussi connu. Ils ont beau avoir tué des personnes, les idées survivront. Je suis Charlie ».

« Cela est incompréhensible, comment ces terroristes peuvent-ils croire que leur Dieu leur demande de tuer juste parce que ces caricaturistes et journalistes ont eu le courage de dire ce qu'ils pensent à travers leurs textes et leurs dessins ! Je n'ai pas envie de vivre dans un monde où l'on ne puisse pas s'exprimer librement. Alors, oui, je peux dire : je suis Charlie ! »

« En accomplissant cet acte terroriste pour venger leur prophète, ces hommes n'ont pas pensé que la population du monde entier serait affectée. Quand la solidarité et la liberté sont en danger, le monde riposte et défend ses droits ! Notre liberté d'expression est sans égale ! Nous sommes tous Charlie, sauf ces fanatiques ! »

« Toute cette violence pour des caricatures parfois un peu trop poussées ! Où va le monde ? »

« La France, suite à ces événements, doit plus se préparer à ce genre de crimes, pour les éviter ».

« Tous les français sont soudés : ils ne laisseront pas ces terroristes semer la peur. C'est très bien que ce ne soit pas que les français qui réagissent, mais que beaucoup de pays se sentent également concernés et expriment leur soutien. Cette mobilisation planétaire montre que non seulement les français sont unis par des valeurs fondamentales, mais aussi que de nombreuses autres nations partagent ces idéaux démocratiques ».

« Les terroristes qui ont perpétré ces actes barbares ont voulu attaquer la liberté d'expression des français en attaquant Charlie Hebdo. Ils ont voulu mettre la France à genoux, et au lieu de cela, ils l'ont rassemblée ! ».

« La France est plus unie que jamais contre les attaques terroristes ! ».

« Les extrémistes ou les esprits totalitaires veulent s'opposer à la force des livres, des textes, des dessins engagés, car ces derniers permettent d'apprendre à réfléchir par nous-mêmes. Finalement, par ces événements, on se rend compte qu'un crayon est une arme qui a beaucoup plus de portée qu'un fusil ! ».

« La France doit rester debout et solidaire face à ce type d'atteinte : ses valeurs fondamentales restent un modèle pour les démocraties du monde entier ».

« Le propre de la caricature, c'est de faire rire : elle est le reflet de la liberté d'expression qui va de pair avec la liberté et la paix. La lâcheté de ces actes barbares est dénoncée par les citoyens épris de liberté. La mémoire de ces hommes, morts pour la France et leurs convictions pacifistes, restera gravée dans les têtes. Vive la liberté et vive la France ! Je suis Charlie ».

« Je trouve cet acte vraiment barbare : tuer des hommes aussi froidement et se vanter d'avoir vengé un prophète qui avait été caricaturé par des libres penseurs, des dessinateurs libres d'esprit... Je trouve cela lâche et inhumain ! Je suis Charlie, je suis libre ! »

« Ce qui est sur, c'est que ces dates et cette triste histoire resteront gravés dans ma mémoire. Le terrorisme est quelque chose qui n'a pas de religion ! Je suis Charlie ».

« Ils prétendent tuer au nom de Dieu ! Quel Dieu pourrait demander une telle atrocité ? Ces terroristes ne pourront jamais nous retirer notre liberté d'expression ! ».

« J'espère que ces incroyables artistes ne seront pas morts pour rien, que la France s'en sortira plus forte que jamais et que ses valeurs seront mises debout pour toujours ! ».

« Dans un journal, et à plus forte raison dans un journal satirique, on a le droit de s'exprimer librement ! Je suis Charlie ».

« Il est malheureux que les auteurs de ces crimes, personnes immorales, puissent s'imaginer pouvoir bafouer des valeurs comme la liberté d'expression, qui a été gagnée en France au prix de longues luttes ! »

« Les terroristes pensent avoir tué Charlie, mais en réalité, ce journal n'a jamais été autant évoqué que ces derniers jours ! En réalité, ils l'ont rendu immortel et inoubliable, car tous ces actes seront très sûrement dans les livres d'histoire de nos enfants et petits-enfants et pour d'autres générations encore ! ».

« Ils se sont attaqués à des journalistes et caricaturistes, des personnes sans défense : c'est inadmissible ! En mêlant la religion à ces horreurs, ils salissent aussi la religion musulmane qui n'a rien à voir avec ces actes barbares ! »

« Pour s'exprimer, il faut absolument mobiliser d'autres moyens que la violence ! Je pense que ce qui s'est passé va changer l'avenir de la France, car en réaction à ces attaques, une belle solidarité a vu le jour ».

« Attaquer des journalistes qui dévouent leur vie entière à la liberté d'expression est impardonnable. Ce n'est pas un crime contre certaines personnes, c'est une attaque qui nous touche tous et contre laquelle nous devons tous réagir ! Nous ne laisserons pas ces terroristes nous démoraliser ou nous intimider ! »

« Restons unis contre l'obscurantisme ! Je suis Charlie ».

« Nous ne sommes plus au Moyen-âge Chaque homme doit être libre de dire ce qu'il veut, sauf les extrémismes qui sont dangereux ! »

« On ne doit pas baisser les bras : l'adversité doit nous rendre encore plus forts ! Je suis Charlie ».

« Le terrorisme est un acte barbare, et donc intolérable ! Leurs arguments ? Tuer au nom de Dieu ! Une ineptie ! Toutes les religions ont pour commandement de ne pas tuer ! ».

« La nouvelle année vient à peine de commencer... et déjà 17 morts ! Pourquoi tuer ceux qui défendent courageusement la liberté, alors que l'humanité la recherche depuis des siècles ? »

« Encore aujourd'hui nous ne trouvons pas les mots pour désigner cette barbarie ! Malgré les blessures engendrées, nous nous relèverons encore plus forts ! »

« Ils ont tué 17 personnes, mais la liberté est toujours vivante ! Un crayon est plus puissant qu'une kalachnikov ! ».

« Ces personnes fanatiques essayent de semer le chaos, mais elles ne réussiront pas, car la France est forte, comme nous l'a prouvé la seconde guerre mondiale. L'avenir de ce pays appartient à sa jeunesse. Vive la liberté et la démocratie ! »

« Ils ont voulu mettre la France à genoux, résultat : on se retrouve tous debout ! Je suis Charlie ».

« Je pense que l'attentat perpétré contre les dessinateurs de Charlie Hebdo est une honte ! La religion n'a rien à voir avec ces actes. Qui plus est, ces dessinateurs n'étaient pas islamophobes ! »

« Conjuguons le verbe : 'être Charlie' ! Je suis Charlie, Tu es Charlie, Il est Charlie, Nous sommes Charlie, Vous êtes Charlie, Ils sont Charlie. Ajoutons : et nous resterons Charlie ! »

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur », Beaumarchais.

« Pourquoi tant de violence ? »

« C'est l'encre qui doit couler, pas le sang ! »

« CHARLIE ? J'ai envie de chialer... Pourquoi ?! »

« Beaucoup de pays se battent pour pouvoir écrire et dire librement ce qu'ils pensent. Et là, des tueurs voudraient nous enlever ce droit fondamental ? Il faut se mobiliser et considérer cet acte avec beaucoup de sérieux. Je suis triste et en colère. Je suis Charlie ».

« Des caricatures : 17 morts, 66 millions de français blessés ! Où est la logique ? Mais la France va se relever et se battre contre l'islamisme radical et le terrorisme. Vive la liberté d'expression ! Je suis Charlie »

« Je trouve émouvant que tout le monde se regroupe pour veiller à ce que de tels attentats ne se reproduisent pas et que l'on honore la mémoire des victimes en soutien à leurs familles ».

« La mobilisation spontanée qui a vu le jour est très touchante. Il faut qu'elle continue. La mobilisation de tous les journaux, français mais aussi étrangers, est également très touchante. Cette mobilisation montre l'ampleur de cette tragédie. Je suis Charlie ».

« Dans l'Islam, il est interdit de tuer, comme dans toutes les religions. Tuer une personne, c'est tuer l'humanité ! Ces tueurs ne représentent en rien la communauté musulmane ! »

« J'espère que suite à cette terrible affaire, nous saurons continuer à avancer ensemble et que les dirigeants prendront les bonnes décisions ».

« Ces terroristes ont renié la France, leur famille, leur religion et finalement leur humanité ! Ils sont certes idiots et ont eu une enfance minable, mais cela n'excuse pas leur acte horrible ».

« C'est effrayant que des hommes soient capables de commettre de tels actes. La liberté d'expression est un droit ! ».

« Ce 7 janvier est un peu pour les Français ce qu'a été pour les Américains le 11 septembre ! »

« Ces dessinateurs ont voulu faire de l'humour satirique, certes, mais de l'humour ! Où est le crime ? »

« Les caricaturistes se moquent des religions ou des politiques, mais ils en ont le droit, et en plus, c'est à prendre au second degré et non au pied de la lettre. Il s'agit d'une satire et non pas d'une insulte. Mais les extrémistes sont incapables de le comprendre ! »

« Je préfère mourir debout que vivre à genoux ! (Charb 1967-2015). Je suis Charlie ! »

« Les événements tragiques récents, qui ont marqué la France entière, ont créé un mouvement de panique, mais il faut réagir avec encore plus de démocratie et de paix. Il ne faut pas faire d'amalgame entre des fous radicaux et une communauté aux croyances modérées ».

« Ces événements sont intolérables ! Qui sont ces gens-là pour se permettre d'agir ainsi : abattre froidement des dessinateurs qui faisaient des caricatures, des policiers et un agent qui faisaient leur travail, tuer des otages. Ils ont aussi blessé les consciences, et les communautés juive et musulmane. Cette boucherie n'est pas humaine ! »

« Quel gâchis ! »

« Je suis triste de cet attentat, triste pour notre pays, triste pour le monde. Je suis Charlie ! »

« Comment peut-on faire des choses pareilles. Pensons aux familles privées d'un proche de cette façon... c'est horrible ! »

« Hommage aux personnes qui ont perdu la vie et qui se battaient pour des causes qu'ils estimaient justes ! »

« Peut-on parler de crime contre l'humanité ? En tous les cas, ce sont des actes qui sont inhumains. Une page se tourne dans l'histoire de France. Je suis Charlie ».

« Tout le pays est en deuil, cette tuerie est injuste et inutile ».

« Je ne connaissais pas trop Charlie Hebdo, mais je sais que les dessinateurs assassinés étaient de très grands artistes et penseurs ».

« Tous les dirigeants de toutes les démocraties se sont battus pour protéger ce que nous avons de plus cher : notre liberté d'expression. Ces terroristes ont tenté de la faire disparaître, pour semer la divergence et la division au sein de notre nation. Nous avons tous été étonnés par ces massacres, mais, contre toute attente, ces terroristes ont finalement renforcé notre unité nationale et ont soulevé une vague de soutien pour ces victimes. Nous sommes tous libres, tous Français et tous Charlie ».

« Nous sommes Anonymes. Nous sommes Légion. Nous n'oublions pas. »

« Les événements de la semaine passée m'ont beaucoup marqué car l'un des symboles de notre République a été touché : notre liberté d'expression. Cet attentat odieux m'a aussi permis de réfléchir sur l'importance de cette liberté, à mon sens, fondamentale ».

« Je suis choqué et horrifié par les événements de cette semaine de janvier. Je n'ai qu'un mot à dire : Je suis Charlie ».

« Pour le simple fait qu'elles ont joui de leurs libertés, de nombreuses personnes ont été abattues froidement et lâchement. Certains ont tenté d'assassiner la liberté en nous poussant à la peur et à la division, mais ils ont échoué. Aujourd'hui nous formons un tout solide qu'ils ont contribué à former, et ce, au prix de la vie de 17 innocents. C'est pourquoi pour honorer leur mémoire, nous devons continuer à nous battre pour la justice et la liberté afin que partout dans le monde chaque Homme puisse vivre ses droits qui sont au fondement de l'humanité, en ne sombrant ni dans la barbarie ni dans la division. C'est la seule façon de répandre la liberté et d'honorer ce pourquoi de nombreux journalistes et citoyens sont morts. ».

« L'attentat contre les bureaux de Charlie a été un acte monstrueux, des victimes, des innocents, des dessinateurs, et des forces de l'ordre sont mortes... Mais surtout, les valeurs de la République ont été bafouées. J'espère que ce genre d'actes n'arrivera plus, Je suis Charlie ».

« Ma plus grande pensée va aux familles des victimes et aux forces de l'ordre ayant perdu des amis, des frères... Il n'y a pas de mots pour décrire ces horreurs qui ont marqué la France à tout jamais. Il faut maintenant se mobiliser pour conserver toutes nos valeurs et notre liberté d'expression. Vive la France. Mon cher François, on t'aime. JE SUIS CHARLIE ».

« Je pense que l'attentat de CHARLIE HEBDO, qui s'est produit mercredi dernier, est un acte de barbarie inadmissible. C'est un fait grave et horrible qui touche l'ensemble de la société, car la France est un pays démocratique. La minute de silence ainsi que les manifestations qui ont eu lieu dans tous les pays montrent que la France est unie et n'a pas peur du terrorisme. Il faut que Charlie Hebdo continue à caricaturer tous les domaines de la vie, y compris les religions comme l'Islam, car la France est un pays laïque où l'on a le droit de critiquer et de rire des religions bien que certains soient contre ».

« Hommage à ces grands hommes du journalisme, innocents qui sont morts pour le simple 'crime' d'avoir défendu un des plus grands droits et principes de notre pays : la liberté d'expression ».

« Un acte de barbarie ne doit pas abattre des idées ni un droit, c'est l'encre qui doit couler et non le sang d'innocents, qu'il aient du talent ou non, peu importe leurs idées, leur religion, leur âge, leur nationalité. Je Suis Charlie ! »

« Les crimes qui ont été commis mercredi dernier sont inadmissibles. Je pense que les Français ont bien réagi à ces actes de barbarie, les rassemblements ont été historiques et les actions multiples. Il faut continuer ! JE SUIS CHARLIE ».

« Ce mercredi 7 janvier ce n'est pas 'seulement' des journalistes et des êtres humains qui ont été tués, mais aussi une des valeurs fondamentales de la société et de notre démocratie : la liberté d'expression ».

« La liberté de s'exprimer n'est pas négociable, tout homme doit pouvoir le faire librement sans représailles ».

« Nous pensons tous les jours, donc nous sommes Charlie, nous nous exprimons tous les jours, donc nous sommes Charlie, et aujourd'hui, nous devons tous nous indigner contre le terrorisme et la folie ».

« Je pense que nous avons tous été touchés par les événements de ces derniers jours, mais nous devons rester unis et montrer que, non, nous n'avons pas peur, que, non, nous ne ferons pas d'amalgames, ces actes ne sont pas l'œuvre de musulmans, mais de barbares, de fous. On ne peut pas tuer au nom de l'Islam, ou au nom de n'importe quelle religion qui prône la paix ! Peu importe notre couleur de peau, notre nationalité, notre religion, nous sommes Charlie ».

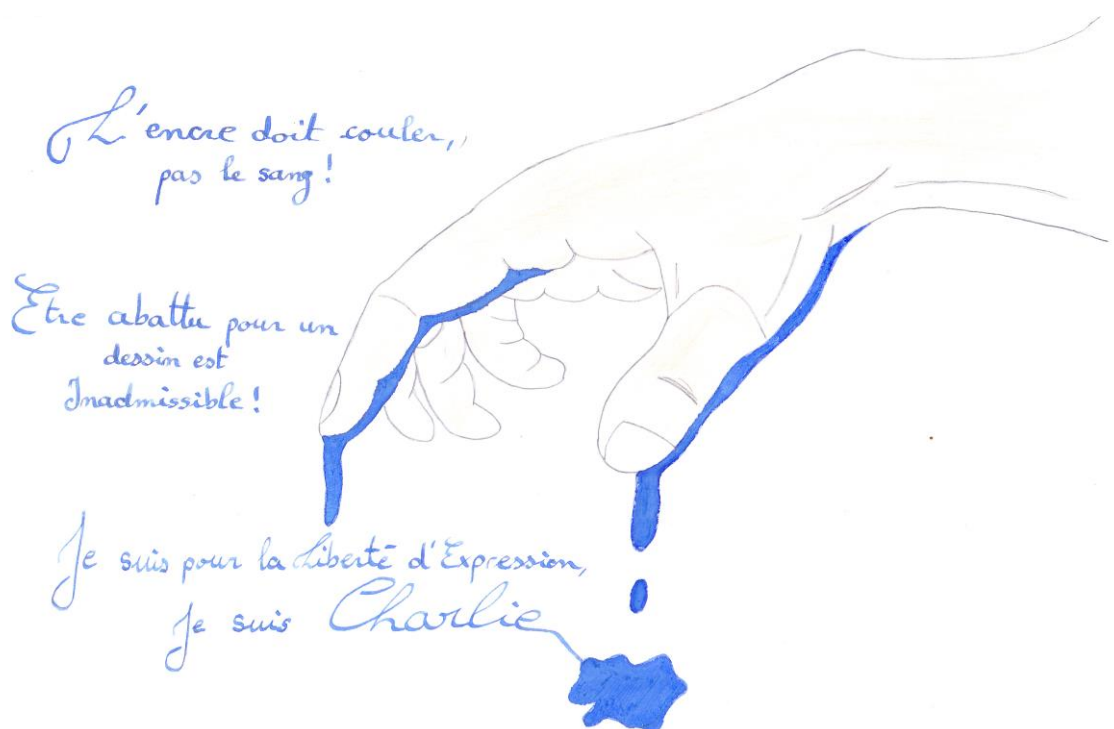
« Ils ont voulu nous réduire au silence, ils n'auront obtenu qu'une minute ! ».

« 17 morts, 66 millions de blessés ».

« Après ces événements, rien ne sera plus pareil. Mais la liberté reste. C'est pourquoi, en ces jours sombres, je suis Charlie, nous sommes tous Charlie ».

« Je n'ai qu'une chose à dire : JE SUIS CHARLIE ».

«



»

« L'on s'en est pris à la France et à l'un des principes fondamentaux de la démocratie : la liberté de s'exprimer. Le journal CHARLIE HEBDO critiquait certes ces gens et en faisait la satire mais il n'épargnait personne et nous pouvions tous un jour nous sentir concernés, et si nous étions en désaccord avec certaines de ses opinions, il nous suffisait de ne pas lire le journal ou, à la limite, de porter plainte auprès des tribunaux. D'autre part, *Charlie Hebdo* n'a jamais eu de propos racistes, il n'a pas été interdit ni quoi que ce soit. Pourtant, certains s'en sont pris à lui et à la LIBERTÉ d'expression. Ces journalistes n'avaient rien fait qu'exercer

leur droit d'expression. Ceux qui les ont assassinés, au nom d'une religion, prétendent soumettre les lois de la démocratie à une croyance.

Mais nous, lycéens, nous avons notre mot à dire, notre soutien à apporter et nos droits à défendre. Pour une fois, nous ne nous battons pas contre la République, mais pour elle. Certains pensent que ce n'est pas IMPORTANT tant que les terroristes ne sont pas à cinq kilomètres de chez eux. Certains disent qu'ils sont indifférents alors que leur liberté d'expression, s'ils l'ont aujourd'hui, c'est grâce à ceux qui se sont battus pour elle. Certains disent qu'il y a pire, que tous les jours, des gens meurent dans le monde. Tous ces gens-là ne comprennent pas, ils ne voient pas que CHACUN est attaqué personnellement à travers ces événements. Ceux-là manquent de jugement et ne peuvent comprendre que la solidarité, c'est aussi soutenir des personnes qui sont à quatre cents kilomètres de l'Alsace et qui souffrent pour préserver la démocratie dont nous bénéficions TOUS.

Nous devons nous battre, mais pas avec des armes. Notre FORCE c'est la parole et les MOTS, ce dont ils voudraient nous priver. Le journal a fait paraître un nouveau numéro dont les stocks ont été épuisés très tôt le matin. C'est déjà une VICTOIRE pour nous. Faisons entendre nos voix, nos opinions, usons de cette liberté d'expression. NOUS SOMMES CHARLIE.(Le 14/01/2015). »